

La plus ancienne vue de Larchant

On peut dire que la plus ancienne gravure représentant Larchant est inédite et cela mérite quelques explications.

Une gravure du géographe Tassin intitulée "St Mathurin de Larquan" et qui fut éditée en 1634 se trouve assez facilement mais on n'y reconnaît pas bien notre Larchant. L'église qui en occupe le centre semble, contrairement à la règle ancienne et à la réalité, avoir son entrée à l'est et son abside à l'ouest. De plus cette gravure ressemble étrangement à une autre gravure signée Castillon et intitulée "Milly, petite ville en gastinois". Il n'y a d'ailleurs absolument aucune ressemblance entre Milly et Larchant ni entre les églises de ces deux localités.

Un article du Bulletin Monumental de 1981 intitulé Claude Chastillon et sa topographie française aide à y voir clair. Claude Chastillon (et non Castillon) né vers 1560 et mort en 1616, était "Topographe du Roi" et "Ingénieur du Roy". Par ses fonctions il eut l'occasion de faire de nombreux plans et croquis. Il avait préparé la publication d'une partie au moins d'entre eux mais il ne put réaliser ce projet et après lui un éditeur voulut tirer partie de ce fonds. En trois éditions, 1641, 1648 et 1655 parut ainsi "La Topographie française..."

Les gravures sont de qualités très inégales car plusieurs graveurs intervinrent. Certaines sont excellentes, d'autres médiocres ou franchement mauvaises. Dans cette dernière catégorie entre

la gravure du pseudo-Milly qui fut gravée sans soin. Le graveur ne se donna pas la peine d'inverser le dessin pour qu'à l'impression il vienne dans le bon sens. Il est possible d'ailleurs qu'à côté de dessins très élaborés, Chastillon ait laissé de simples croquis sans précision de lieu. C'est ainsi que l'éditeur crut pouvoir attribuer à Milly la vue de Larchant.

Lorsque de son côté le géographe Tassin mort en 1660 fit recopier les dessins de Chastillon pour ses "Plans et profils de toutes les principales villes et lieux considérables de France" (1634) il donna un titre correct à la vue de Larchant mais la gravure présente la même inversion que la précédente et présente avec cette dernière quelques différences de détail qui prouvent que ces éditeurs n'étaient pas très soucieux d'exactitude.

Ce qui précède nous autorise à remettre à l'endroit la gravure signée Castillon supposée être plus proche du dessin original. Je précise que le titre "Saint Mathurin de Larchant" est "à la manière de..." puisqu'il remplace "Milly...". Je n'ai pas cru nécessaire de chercher une forme archaïque: saint... etc, car il n'était pas question de faire un faux. Pour la même raison le cachet du Musée de Nemours, qui a bien voulu me communiquer l'original de la gravure, ainsi que les lettres repères ont été laissés à l'envers pour laisser visible la modification apportée.

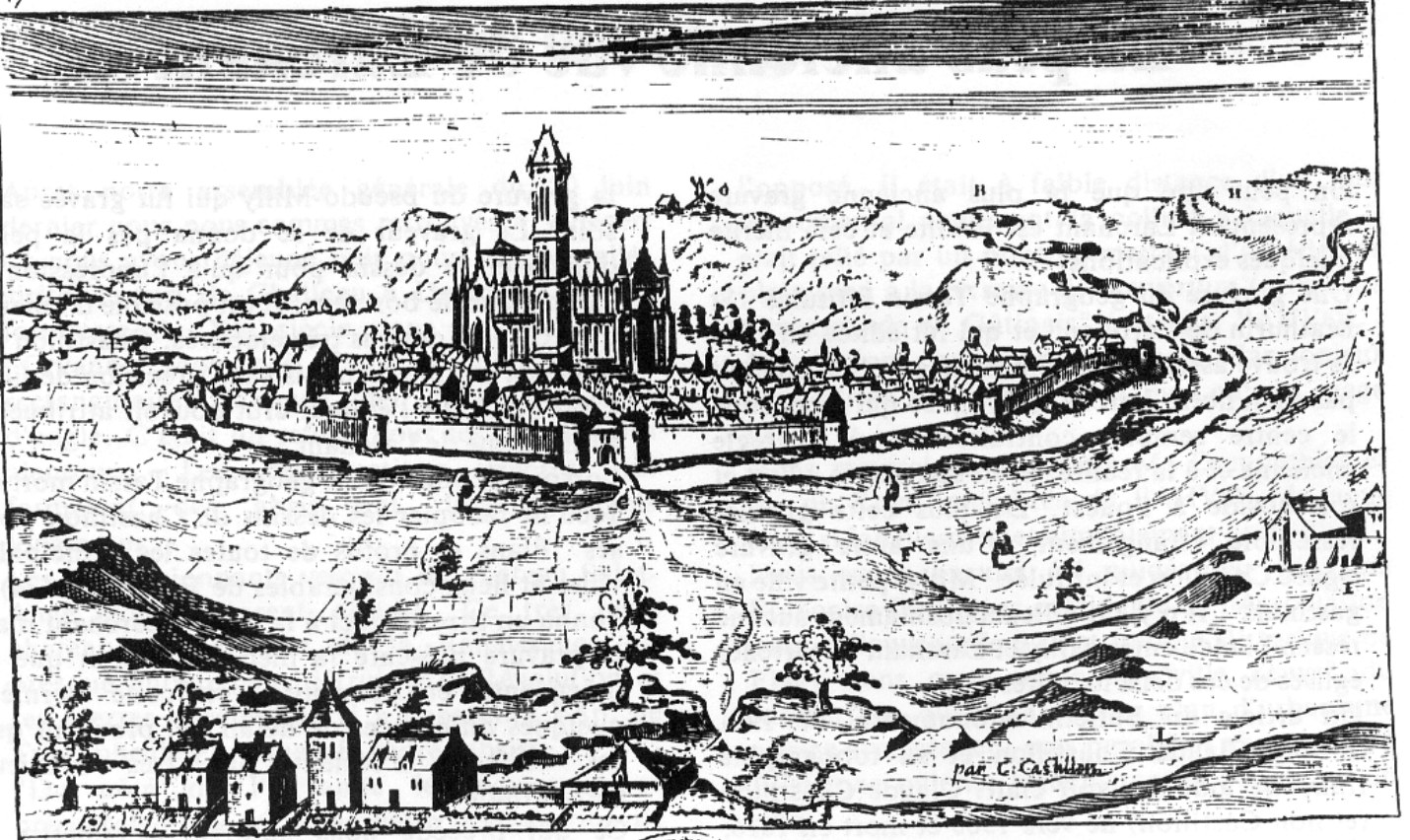


TABLE
DE
NEIMVRO

(Gravure de Chastillon, début du XVII^e siècle)

Ainsi corrigée, la gravure devient lisible.

Les lettres repères devaient renvoyer à une légende explicative qui n'a pas été éditée.

Reprenons les :

A qui marque en général le point le plus élevé ou le monument le plus important, est évidemment l'église.

B signale soit le plateau soit l'un des chemins qui y mènent.

C est la porte de Chouard précédé du pont qui a donné son nom à notre rue actuelle de l'église. Robert Le Roy Wattiaux nous a démontré qu'en raison de la pente du terrain seule cette partie des fossés pouvait être remplie d'eau.

D signale un édifice important : l'auberge des Trois Rois (?)

E pourrait représenter le marais mais la place normale de celui-ci serait à gauche, donc à l'est du village.

F la partie cultivable que l'on appelait autrefois la vallée.

G l'ancien moulin à vent non loin de la ferme du Chapitre.

H la "montagne" (?)

I l'ancienne maladrerie et la chapelle de la Madeleine.

K ne correspond à rien de connu à cet emplacement. Les bâtiments représentés font penser à la ferme du Chapitre dont ce n'est pas du tout l'emplacement. Le graveur l'aurait placée de façon conventionnelle au bas de la gravure pour garnir le premier plan.

L pourrait être le marais.

On peut conclure que grosso modo la vue d'ensemble correspond bien au village de Larchant tel qu'on peut encore le découvrir actuellement en venant de la route de la dame Jouanne. Ajoutons qu'à l'époque où Chastillon est vraisemblablement venu à Larchant, la nef n'avait plus de toit depuis 1568 mais ses murs et la tour (écroulée en 1675) étaient intacts.

M.V.

Bibliographie :

Marie Herme-Renault - Claude Chastillon et sa "Topographie française". (Bulletin monumental Tome 139 III - 1981 - pages 141-163 ill.)

- Cahier Saint-Mathurin n°3 par Robert Le Roy Wattiaux (association culturelle de Larchant) page 7.